

gieux et religieuses d'une vertu extraordinaire ; il a été fécondé enfin par le sang des martyrs. Aussi de ce sol plein de vitalité est née et s'est développée une Eglise dont nous sommes fiers, parce qu'elle constitue l'une des provinces les plus florissantes du grand royaume de l'Eglise catholique et l'un des groupes les plus beaux du troupeau confié à la sollicitude du Vicaire de Jésus-Christ.

Il était donc très juste que la ville de Montréal, par des fêtes spéciales, célèbre l'une de ces âmes privilégiées dont l'intelligence et le dévouement ont contribué pour une si large part à son développement merveilleux et à sa splendeur actuelle, Jeanne Mance. Son œuvre vit et prospère sans doute dans les édifices érigés en divers lieux du Canada sous le nom d'Hôtel-Dieu, mais surtout dans l'esprit et dans le cœur des pieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui adorent et supplient le Seigneur au fond de leur cloître, se dévouent en même temps au soulagement des plus épouvantables misères humaines, et, comme des anges consolateurs, cherchent à panser outre les plaies du corps celles aussi de l'âme. Que le Seigneur comble de ses bénédictions ces épouses que rien ne décourage, n'effraye ni ne rebute, pas même le hideux et redoutable spectacle des pauvres lépreux, lorsqu'il s'agit de soulager les infortunés et de donner une preuve d'amour au divin Maître.

Le beau monument que la générosité de Votre Grandeur, Monseigneur, et celle du peuple de Montréal érigent aujourd'hui